

LE VRIJDENKERSLEXICON DE BRUXELLES

par JEROOM VERCRUYSSÉ

Je voudrais vous présenter ici, très rapidement, une entreprise collective, commencée par un groupe d'étude interdisciplinaire et donner en exemple le CENTRE POUR L'ÉTUDE DES LUMIÈRES, créé au début de l'année académique 1972-1973 par la Vrije Universiteit Brussel, subsidiée par elle et la Recherche Scientifique belge. Six professeurs de l'Université, trois assistants, aidés par une secrétaire technique, se sont donnés pour but une étude des Lumières au sens large. Pour ce faire, ce Centre a créé une revue quadrilingue (néerlandais, français, anglais et allemand), a organisé au début du mois de février 1973 un premier colloque international consacré à l'Utopie, à la Critique et aux Lumières, et a entrepris la rédaction d'un *Dictionnaire de la Pensée libre*, je dis bien pensée libre et non pas libre-pensée. Son but, comme on pourra le constater, n'est pas de faire oeuvre lexicologique ou lexicographique. Mais il n'est pas dit que la lexicologie ne sera pas indispensable pour parvenir à ces fins. Le but principal de l'entreprise est de mettre à la disposition du public de langue néerlandaise qui ne dispose à l'heure actuelle d'aucun travail du genre, un dictionnaire composé de quatre à six volumes, englobant dans une suite alphabétique d'articles monographiques consacrés à des personnages, à des concepts, quatre thèmes fondamentaux: les hérésies, les systèmes philosophiques, la révolte sociale et politique, et en quatrième lieu, l'érotisme considéré comme moyen de combat ou de diversion.

Le tout s'insère dans une perspective des temps modernes, très vaste, très ambitieuse, allant du XIII^e siècle, l'époque des grandes hérésies jusqu'au milieu du XIX^e siècle, époque des jeunes hégéliens. Nous aurons à étendre les travaux de Trinius et les écrits de Voltaire en la matière. Dans la perspective des travaux du présent *convegno*, il importe de distinguer entre les articles consacrés à un personnage historique, et ceux qui sont consacrés à un concept. Dans le premier cas, le travail qui peut s'avérer énorme et complexe, ne présentera aucune difficulté de principe. Les noms de ces personnages sont empruntés à des ouvrages bien connus de tout le monde, aux grandes synthèses historiques, aux notes, aux suggestions de tous les collaborateurs, la préférence étant toutefois accordée aux figures peu ou moins connues dans les domaines que nous venons d'évoquer à l'instant, qui n'ont pas encore été étudiées de manière satisfaisante quoiqu'elles aient marqué leur époque, ces mineures auxquelles M. Robinet faisait allusion à l'instant. Chaque personnage sera traité à part dans un ordre alphabétique. La monographie qui leur sera consacrée comprendra une biographie, l'analyse des particularités les plus radicales, un texte documentaire (témoignages) et en quatrième lieu, une bibliographie critique. Les travaux en eux-mêmes sont donc relativement faciles, et ils progressent de manière assez satisfaisante. Au cours de réunions mensuelles, les collaborateurs présentent les résultats de leurs travaux, et recueillent compléments, suggestions et critiques. Une vingtaine d'articles ont été présentés et discutés et sont désormais en voie de rédaction définitive. Ces notations sont, à titre expérimental une première série de ces articles monographiques. La question qui se pose est de savoir si dans ce cas il peut donc exister un lien quelconque entre le LESSICO INTELLETTUALE ou une entreprise plus ou moins analogue. La réponse est affirmative. Le Centre tient à la disposition des intéressés des listes de textes susceptibles d'intérêt, en particulier tirés des fonds intellectuels des Pays-Bas du Nord et du Sud. Et aussi la liste alpha-

bétique des personnages qui entreront dans cette encyclopédie. Le Centre peut signaler sur demande, les textes de tels personnages qui sont traités dans les analyses, des définitions de mots, de thèmes, étudiés par les entreprises lexicologiques ou lexicographiques. En échange, le Centre, de fournisseur, devient demandeur auprès du LESSICO et des entreprises analogues. Quant à l'autre volet des articles monographiques, il s'agit cette fois d'articles consacrés, toujours dans l'ordre alphabétique, à une série pas encore entièrement et définitivement fixée, de mots individuels, de groupes de mots, dominant les pensées et les langages de l'époque étudiée, et empruntés à des textes imprimés ou manuscrits. Ces textes sont choisis dans le meilleur état possible, c'est-à-dire dans la dernière édition revue par l'auteur ou dans une édition critique qui est plus favorablement accueillie par les milieux spécialisés. Si plusieurs états significatifs apparaissent, il est tenu compte également de l'original mais celui-ci est modernisé automatiquement.

Il ne s'agit pas, nous le disons clairement de donner à proprement parler une série d'articles lexicologiques. En fait, le but que nous avons envisagé dépasse ce que nous considérons comme une étape. Il doit comprendre dans l'ordre, une nomenclature précise avec références au temps et aux textes en suivant les divisions voulues par les auteurs ou les éditeurs; une critique des significations enregistrées, mettant en évidence les caractères libres, radicaux, nouveaux; et en dernier lieu, une réflexion sur le thème suggéré ou signifié par l'ouvrage. A l'heure actuelle, il est presque exclu, vu les moyens dont dispose le Centre, de recourir à des méthodes qui font appel à l'informatique. Nous le regrettons bien sincèrement. S'il n'existe aucun travail préparatoire, on conçoit que la tâche est considérable, trop considérable pour une seule personne et qu'un article monographique pourra porter plusieurs signatures. Et c'est donc ici, que la relation évoquée tout à l'heure, s'inverse. Le Centre, serait très heureux de pouvoir disposer de tout travail préparatoire, en

particulier de nomenclatures avec références à la synthèse historique du mot-concept que nous proposons d'étudier. Bien plus, entendant comme le LESSICO par exemple, dépasser le stade de l'indexation pure et simple, dépasser le stade de la lexicographie, dans une optique qui n'est pas nécessairement la même, (on nous reprochera peut-être d'avoir des perspectives trop engagées, mais c'est notre droit après tout) nous nous proposons de tracer un panorama du langage intellectuel à travers le temps et les pays. Ainsi, l'activité du LESSICO INTELLETTUALE et entreprises analogues, et celle du vrai Lexicon se rejoignent et se complètent heureusement. Il est clair dès à présent qu'il est nécessaire qu'une structure solide, permanente, internationale qui devrait être une sorte de banque internationale de l'information en la matière, soit créée au centre, au sein de notre *convegno*. L'équipe du Centre de Bruxelles espère bien sincèrement que ce *convegno* romain favorisera non seulement l'échange de propos intéressants, mais qu'il débouchera sur des collaborations solides, fructueuses, scellées sous le signe de l'intérêt général et des idées qui nous sont chères.